

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20150 - 78ÈME ANNÉE

**Comment augmenter la production de denrées alimentaires quand le climat n'est plus le même ?**

## **L'agriculture réunionnaise face aux défis de l'autosuffisance alimentaire et du changement climatique**



**200000 visiteurs à la Foire de Bras-Panon en une semaine ont montré l'attachement des Réunionnais à leur agriculture. Alors que la guerre en Ukraine relance la volonté d'aller vers l'autosuffisance alimentaire, ce secteur économiquement dépendant du climat sort d'une saison des pluies exceptionnelle qui a succédé à trois années de sécheresse. Le changement climatique est bien présent, au moment où les Réunionnais ont le plus besoin de leur agriculture.**

Après deux années d'interruption, la Foire agricole de Bras-Panon a été un grand succès sur le plan de sa

fréquentation. En une semaine, 200000 Réunionnais ont visité les stands, ce qui témoigne d'un attachement de nos compatriotes à leur agriculture. Cette agriculture réunionnaise est à la croisée des chemins, alors que les conséquences de la guerre en Ukraine ont relancé l'intérêt pour l'autosuffisance alimentaire, et donc le développement de ce secteur.

**Dépendance coûteuse  
aux importations**

La pénurie de plusieurs produits et la hausse des prix ont en effet alerté sur la forte dépendance des Réunionnais aux produits alimentaires importés. Ceci explique le retour sur le devant de la scène de la production de riz notamment. Certains plaident pour une réduction des superficies plantées en cannes à sucre au profit des cultures vivrières, alors que des milliers d'hectares de terres en friches pourraient être valorisées. Ceci donnerait des possibilités importantes pour la production locale sans toucher à l'or vert de La Réunion : lors d'un débat organisé à la Foire de Bras-Panon, David Gauvin et Nadine Gironcel Damour ont en effet rappelé que plus de 150 produits autres que le sucre issus de la canne peuvent être industrialisés.

La situation internationale a rappelé l'importance d'augmenter la production de denrées alimentaires à La Réunion. Cette volonté doit tenir compte d'un élément qui va compliquer cette ambition : le changement climatique.

### L'installation du changement climatique

L'agriculture dépend en effet étroitement du climat. Le bilan de la saison des pluies par Météo France montre que La Réunion ne bénéficie plus des conditions climatiques du passé, sur lesquelles s'était développé les productions traditionnelles. Notre île a en effet connu « une vraie saison des pluies » en 2022, qui a succédé à trois années déficitaires qui ont favorisé la sécheresse. Cette « vraie saison des pluies » est une des cinq plus intenses de ces 50 dernières années. Elle a donc vu des précipitations plus importantes qu'une saison des pluies normale que les Réunionnais avaient l'habitude de connaître chaque année.

Météo France note que les trois années précédentes étaient déficitaires en pluies. Ces conditions ont donc favorisé la sécheresse. Cela signifie que sur ces 4 dernières années, La Réunion n'a pas connu un climat normal. Ce fut une succession d'années marquées par des tendances extrêmes : manque ou surplus d'eau. Ceci caractérise l'installation du changement climatique.

### Double défi

Ces trois années de sécheresse ont pesé lourdement sur les rendements. Les planteurs de canne à sucre ont demandé et obtenu une aide supplémentaire de 14 millions d'euros pour compenser les pertes financières dues à la sécheresse d'une part, et à la hausse des prix des intrants causée par la situation internationale d'autre part. Ce montant donne une idée des difficultés structurelles provoquées en particulier par le dérèglement climatique.

C'est au moment où l'opinion se réveille pour prendre conscience de la nécessité d'augmenter considérablement la production agricole à La Réunion que le changement climatique rappelle son existence avec pour conséquences une diminution des rendements, et la nécessité d'un accompagnement plus important des pouvoirs publics pour que les agriculteurs puissent surmonter des difficultés structurelles.

### L'impact sur les prix

L'agriculture réunionnaise est à la croisée des chemins. Son développement passe par un large soutien afin que les entreprises de ce secteur économique puissent remplir leur mission de nourrir la population réunionnaise. Faute de quoi, la dépendance des Réunionnais aux importations ira en augmentant, avec un impact sur les prix. Ce sont les plus pauvres qui en sont les premières victimes. Or, ces pauvres sont nombreux à La Réunion : près de 40 % de la population, sans compter celles et ceux qui ont des revenus les situant juste au-dessus du seuil de pauvreté.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

## Des semences pour 20 millions d'agriculteurs

# 1,5 milliard de dollars pour produire 38 millions de tonnes d'aliments

**Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement approuve une facilité de 1,5 milliard de dollars pour prévenir une crise alimentaire. L'initiative bénéficiera à 20 millions d'agriculteurs africains, qui recevront des semences certifiées et des technologies pour produire rapidement 38 millions de tonnes de denrées alimentaires : 11 millions de tonnes de blé, 18 millions de tonnes de maïs, 6 millions de tonnes de riz et 2,5 millions de tonnes de soja.**

Le Conseil d'administration du Groupe de la Banque africaine de développement ([www.afdb.org](http://www.afdb.org)) a approuvé vendredi, à Abidjan, une facilité de 1,5 milliard de dollars pour aider les pays africains à prévenir une crise alimentaire imminente.

Avec la perturbation des approvisionnements alimentaires résultant de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, l'Afrique est désormais confrontée à une pénurie d'au moins 30 millions de tonnes de denrées alimentaires, en particulier de blé, de maïs et de soja importés de ces deux pays.

### **Produire rapidement 38 millions de tonnes de denrées alimentaires**

Les agriculteurs africains ont un besoin urgent de semences et d'intrants de haute qualité avant le début de la saison agricole en mai, afin d'accroître immédiatement les approvisionnements alimentaires. La Facilité africaine de production alimentaire d'urgence de 1,5 milliard de dollars de la Banque africaine de développement est une initiative globale sans précédent, visant à aider les petits exploitants agricoles à combler le déficit alimentaire.

La Facilité africaine de production alimentaire d'urgence fournira des semences certifiées à 20 millions de petits exploitants agricoles africains. Elle élargira l'accès aux engrais et leur permettra de produire rapidement 38 millions de tonnes de denrées alimentaires. Cela représente une augmentation de 12 milliards de dollars de la production alimentaire en seulement deux ans.

Dr Akinwumi Adesina, président du Groupe de la Banque africaine de développement, a déclaré : «L'aide alimentaire ne peut pas nourrir l'Afrique. L'Afrique n'a pas besoin de demander l'aumône. L'Afrique a besoin de semences agricoles et de mois-

sonneuses mécaniques pour récolter les denrées alimentaires produites en abondance localement. L'Afrique se nourrira par elle-même avec fierté, car il n'y a aucune dignité à mendier de la nourriture... »

Pour le lancement de la Facilité africaine de production alimentaire d'urgence, des consultations ont été tenues avec les parties prenantes, notamment avec les producteurs d'engrais et séparément avec les ministres africains de l'Agriculture et des Finances plus tôt ce mois-ci.

**11 millions de tonnes de blé,  
18 millions de tonnes de maïs,  
6 millions de tonnes de riz  
et 2,5 millions de tonnes de soja**

Les ministres sont convenus de mettre en œuvre des réformes pour s'attaquer aux obstacles systémiques qui empêchent les marchés d'intrants modernes de fonctionner efficacement.

Le prix du blé a grimpé de plus de 45 % en Afrique depuis le début de la guerre en Ukraine. Les prix des engrais ont augmenté de 300 %, et le continent est confronté à une pénurie d'engrais de 2 millions de tonnes. De nombreux pays africains ont déjà enregistré une hausse des prix du pain et d'autres produits alimentaires. Si ce déficit n'est pas comblé, la production alimentaire en Afrique chutera d'au moins 20 % et le continent pourrait perdre plus de 11 milliards de dollars en valeur de production alimentaire.

La stratégie dotée de 1,5 milliard de dollars de la Banque africaine de développement permettra de produire 11 millions de tonnes de blé, 18 millions de tonnes de maïs, 6 millions de tonnes de riz et 2,5 millions de tonnes de soja.

La Facilité africaine de production alimentaire d'urgence fournira à 20 millions d'agriculteurs des semences certifiées, des engrais et des services de vulgarisation. Elle soutiendra également la croissance du marché et la gestion post-récolte.

# Oté

## Lé pliské prèssé pou fé avans lé shoze, La Rényon i konte dsi zot

Mézami, m'a dir azot in n'afèr : mi suiv la kanpagn dsu bande rézo sossyo – dsu facebook biensir ém'a dir azot kékshoze. Sanm pou mwin i fo kontinyé anparl avèk lo moune la sistyassion, noute péi konm sète bande katégori sossyal é a favorizé... Si mi di azot la sityassion lé sèryé, mi panss zot sar dakor avèk mwin.

Zot i koné kan wi ariv lo poin i tarde pa wi sava pass l'ote koté, wi panss-konm mwin mi pans – lé pliské tan d'ète sèryé pars si i kontinyé konmsa – si ni kotinyé marsh dsu lo mir – nou va bate anndan é pèrsone i vépa bate dann mir.toulmoune i vé ariv o poin pou fé sorte noute péi épi son popilassion dann traka... Nou na pi santan dovan nou, nou néna lo tan mé pa pou gaté, pou nou ansorte anou.

Méami, ni pé ansorte anou pars ni koné kossa ni vize konm bu é koman nou va trape lo bu... Kan mi antan demoune apré kréтик bande rényoné, mi di nèt é klèr, la pa o bute vizé. La pa bande rényoné la fote. La fote sète in sistèm i apèl néokolonyalism é sistème-la i pèrmète pan ou d'ansorte anou konm k'i fo.

Nou ni koné noute ziontére : nou la fine di sa in bonpé foi, kissoi dann program bande zilé jone, kissoi dann program parti kominis, kissoi sak bande zassosyasion i propoze, kissoi sak ni koné k'i fo fé é k'i pé fé pou noute péi épi son popilassion.

Alor néna in kanpagn zélékssyon i sorte komanssé é néna bonpé jenn néna bon-bon zidé. Noute parti li mèm i apiye o moins kat list kandida é banna sé dé kandida valab népi déssidé pou sèrv lo zintéré bande rényoné. Alor konm i di « du passé alon fé table raz » pou nou konstrui l'avnir... Mézami lo péi é l'moune i konte dsi zot bande zékip jenn.

Lé pliské prèssé pou fé avans lé shoze,

La Rényon i konte dsi zot... A bon ékoutèr salu !

*Justin*